

Homélie de Mgr Vincent Jordy
Messe chrismale
31 mars 2026

Is 61, 1-3a.6a.8b-9
Ap 1, 5-8
Lc 4, 16-21

Frères et sœurs, chers amis,

Il y a 2000 ans dans la synagogue de Nazareth, Jésus va se lever pour faire la lecture du livre d'Isaïe le Prophète. Il va lire les annonces prophétiques, reposer le livre, le rendre au serviteur et s'exclamer : « Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre ».

1/ Ce que la liturgie de cette messe chrismale nous rappelle, avant toutes choses, c'est que Jésus est venu pour un accomplissement.

Voilà que depuis des siècles, en effet, par les prophètes, Dieu éclairait et enseignait son peuple pour qu'il puisse vivre de Lui, pour qu'il puisse vivre par la Loi et l'Alliance, une libération et le salut. Mais les mêmes prophètes qui éclairent le peuple dénonçaient aussi ses fautes, ses manquements à la fidélité à vivre l'Alliance. Israël est un serviteur infidèle et versatile.

C'est pourquoi le prophète Isaïe annonce la venue d'un serviteur de Dieu qui sera consacré par l'onction, c'est-à-dire sur lequel reposera l'Esprit du Seigneur. Ce serviteur de Dieu, Celui sur qui repose l'onction, c'est le Messie attendu, le Libérateur : c'est Lui qui annoncera la victoire sur le mal, la Bonne Nouvelle ; c'est Lui qui viendra pour guérir, proclamer la libération, apporter la consolation, couronner – mettre un diadème à ceux qui sont en deuil, les combler de l'huile de joie, procurer un habit de fête.

Ces annonces de l'Écriture, Jésus le proclame, s'accomplissent désormais par Lui : Il vient pour libérer son peuple ; Il vient réaliser les promesses attendues : « Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture ».

2/ Mais que signifie cette libération que Jésus vient accomplir et dont nous bénéficions aujourd'hui chacun et chacune d'entre nous ?

Cette libération va commencer par la prédication de Jésus pour éclairer un chemin de conversion et de retour vers Dieu qui est Père. Cette libération va trouver force dans les signes que Jésus va faire et qui vont conduire des hommes et des femmes à mettre leurs pas dans ceux de Jésus pour devenir ses disciples et vivre selon son enseignement.

Mais cette libération va s'opérer définitivement quand Jésus va donner sa vie à la croix, témoignant de l'amour de Dieu pour les hommes, laissant échapper de son côté transpercé l'eau et le sang, signe de la grande effusion de l'Esprit-Saint à la Pentecôte. Jésus n'a pas seulement enseigné le salut et la libération. Il va l'obtenir par sa mort et sa résurrection. Il va la transmettre aux siens au jour de la Pentecôte.

Ainsi s'il pouvait s'attribuer les mots d'Isaïe, « l'Esprit du Seigneur repose sur moi », Il permet à chacun de ses disciples d'accueillir désormais cet Esprit-Saint dans sa vie. Par le baptême, l'onction du Seigneur est communiquée et elle devient source de vie nouvelle, divine, semence de lumière et de force : désormais l'accomplissement des promesses va se faire en chaque disciple.

Plus encore, et Isaïe l'annonçait déjà : « vous serez appelés « prêtres du Seigneur », on vous dira « Serviteurs de notre Dieu » ». Et notre seconde lecture de l'Apocalypse de saint Jean disait que « le Christ Jésus a fait de nous un royaume et des prêtres ». Tout au long de la première Alliance, Israël a eu des prêtres pour offrir des sacrifices en particulier au Temple de Jérusalem, des sacrifices de l'Ancien Testament dont l'Écriture nous dit qu'ils sont inefficaces. Marie et Joseph sont ainsi venus au Temple pour offrir un couple de tourterelles lors de la Présentation de Jésus quelques temps après sa naissance. Seuls les prêtres étaient habilités à offrir des dons à Dieu. Mais Jésus par le don de sa vie et par le don de l'Esprit-Saint permet désormais à chacun de ses disciples de pouvoir offrir leurs vies, leurs joies, leurs peines. C'est pourquoi au moment du baptême, le célébrant peut dire au baptisé : « désormais tu es prêtre, prophète et roi. Prêtre au sens de l'Ancien Testament ; prêtre non pas personnellement, mais prêtre comme membre d'un peuple sacerdotal, d'un peuple de prêtres, qui peut s'offrir et offrir sa vie à Dieu,

toutes leurs activités, bonnes, les œuvres saintes, les œuvres de miséricorde. Chacun peut faire de sa vie un culte, un témoignage de sainteté.

3/ Jésus est venu dans le monde pour accomplir la libération annoncée par les prophètes. En nous libérant, en nous sauvant par le baptême Il fait de nous un peuple de prêtres, un peuple qui peut bénir Dieu et se donner pleinement à Lui. Pour cela, il faut que le salut soit annoncé et le don de l'Esprit-Saint communiqué, la grâce de Dieu répandue sur le monde. Pour cela, il faut que la vie de Dieu soit accessible, sa Parole proclamée et authentifiée.

C'est pourquoi Jésus, progressivement, va mettre à part les Douze, qu'Il va peu à peu identifier à Lui, comme Il s'identifie au Père : « Qui me voit, voit le Père » souligne Jésus et « Qui vous écoute m'écoute », dira-t-Il aux Apôtres.

C'est à ces hommes qu'Il va communiquer la charge d'annoncer que l'Ecriture, ses promesses continuent de s'accomplir aujourd'hui ; c'est à ces hommes que Jésus va communiquer la charge d'accompagner les disciples qui viendront au cœur des siècles, vivre l'Evangile ; et à ces hommes, les Douze, que Jésus va confier la charge de célébrer les signes qui communiquent la vie du Père, du Fils et du Saint-Esprit, la vie divine, en particulier la fraction du pain, l'eucharistie du Seigneur.

Ce sont les successeurs des Douze, les évêques, qui avec leurs premiers collaborateurs et coopérateurs qu'ils appelleront, les prêtres, qui continueront à porter cette mission avec les diacres pour leur part et tous les fidèles du peuple saint.

Ainsi, si les promesses d'Isaïe s'accomplissent, par la constitution d'un peuple de prêtres, c'est-à-dire des hommes et des femmes pouvant offrir leur vie ; c'est pour un sacerdoce nouveau, personnel, configuré au Christ, que des hommes sont appelés, ordonnés prêtres, envoyés pour accomplir les promesses. Ces deux sacerdoce, celui du peuple et celui des prêtres ordonnés trouvent en particulier leur articulation dans la formule : « Priez, frères et sœurs, que mon sacrifice qui est aussi le vôtre soit agréable à Dieu le Père tout puissant ».

Ainsi l'accomplissement des promesses peut se poursuivre dans le temps et dans l'attente du retour du Seigneur. Ainsi la mission d'évangélisation peut se poursuivre et rejoindre toutes les personnes en attente du salut. Nous en voyons la fécondité en ces jours qui arrivent avec nos frères et sœurs catéchumènes et recommençants qui demandent à vivre des promesses du Christ. C'est pour eux, c'est pour elles, en particulier, que nous allons bénir les huiles des catéchumènes, des malades, consacrer le Saint Chrême afin que le don de l'Esprit Saint, la grâce du Christ – les promesses s'accomplissent, en eux, les rejoignent , les restaurent et leur donne part à la vie divine en attendant de les goûter un jour dans la vie éternelle.

Amen.